

COMMUNIQUE DE LA COMPAGNIE NOVA

Comme une large majorité de françaises et de français, nous nous opposons sans réserve à une réforme des retraites injuste, violente et inutile qui vise à grappiller quelques économies dérisoires sur le dos des travailleurs et travailleuses. Alors qu'il y a en France une différence d'espérance de vie de 13 ans entre les 5% de français les plus riches et les plus pauvres et qu'un quart des plus pauvres meurent avant même d'avoir atteint l'âge de 62 ans, reporter l'âge de départ à la retraite revient à aggraver ces inégalités et à condamner les travailleurs les plus modestes à mourir au travail.

Ces dernières semaines, nous avons fait le choix de jouer durant chaque journée de mobilisation tout en prenant la parole en fin de spectacle, en étant présent.e.s aux manifestations et en versant pour certain.e.s leurs cachets aux caisses de solidarité.

Si jusqu'ici nous avons décidé de jouer malgré tout, c'était parce que nous doutions de l'impact qu'aurait l'arrêt de notre spectacle sur le gouvernement, convaincus que l'accès à la culture sur tout le territoire est d'utilité publique et que les théâtres sont des espaces de rassemblement indispensables en temps de crise.

Aujourd'hui, toujours en désaccord avec cette réforme, notre mode d'action ne suffit plus.

Aujourd'hui, la situation politique et sociale est différente : adoption de la réforme des retraites avec le 49.3 et augmentation de la répression policière sans aucune réponse politique. 

Malgré le fait que nos spectacles portent des engagements collectifs et transmettent une réflexion sur les luttes, cela ne suffit plus.

Aujourd'hui, il nous semble important d'être aux côtés de celles et ceux qui se mettent en grève et de nous déclarer solidaires de celles et ceux que la réforme pénalise.

Nous demandons clairement le retrait de la réforme.

Nous pensons aux corps fragilisés, aux corps exploités, aux corps affectés, aux dos cassés et aux poumons infectés par la pénibilité de certains emplois.

Demain soir, nous ne parlerons pas des grèves du FLN en 1957, des poèmes de Kateb Yacine, des mémoires des pieds-noirs, des appelés du contingent, des porteur.ses de valises et de tous ceux et celles qui ont été des acteurs.trices mémoriaux de la guerre d'Algérie.

Nous avons décidé collectivement de ne pas jouer demain soir *Et le coeur fume encore*, le 23 mars 2023, à la Comédie de Saint-Etienne, et de nous associer au mouvement de grève national.

Décider de jouer hier et de ne pas jouer le 23 mars procède du même engagement : être du côté des plus faibles qui représentent une majorité.

Les membres de la Compagnie Nova
22 mars 2023, Saint-Etienne